

**P.O.T**



**RANDO'CLUB**  
F.S.G.T

**LE P.O.T RANDO' CLUB**

**VOUS PROPOSE :**

**Dimanche le 26 1 2025**

## *Reynès*

Durée : **4 h 15**

Dénivelé : **420 m cumulé**

Difficulté : **facile**

Conditions : **licence annuelle 40 euros**

Repas : **grillade** : apporter apéro, vin, eau, viande...

Départ : **8 h 45 au parking de la piscine du Moulin à Vent à Perpignan**



### **Un peu d'histoire...**

Le site de Reynès était déjà habité entre le néolithique (-5000 av J-C) et le chalcolithique (-2000 av J-C). Des fouilles archéologiques à la Cova de la Dona ont permis de trouver des fragments de poteries, une petite hache de pierre verte polie, des éléments d'un ou plusieurs colliers et un poinçon en os poli.

Un dolmen, pillé et ruiné, est signalé dans le nord de la commune au lieu-dit Camp d'En Seris non loin de la chapelle Notre Dame de la Roure.

Durant la domination romaine, il était une étape sur la *Via Vallespiri* qui reliait la plaine aux thermes d'*Aqua Calidae* (Amélie-les-Bains).



Reynès comporte une multitude de lieux-dits : le village proprement dit et plusieurs hameaux : le Pont, Le Vila, Saint-Paul, La Cabanasse, La Farga... et le tout récent Vert-Vallon.

La mention la plus ancienne du site de **Reynès** date de **988**, sur un acte de donation d'une vigne au monastère d'Arles. Le Vallespir faisait alors partie du comté de Besalù.



Le petit village de Reynès est groupé à la base méridionale d'un cône, isolé au milieu de la vallée, entre les ruisseaux de Can Guillet et du Llargo. C'est au sommet de ce cône que veillait le château, comme en témoigne un reste de mur très épais, long de 7 à 8 m, percé de deux petites ouvertures en forme de meurtrière rustique.

Beaucoup plus bas, dominant de peu la maison la plus haute du village, on voit une très grande bâtie en ruines, étayée de solides contreforts, percée de fenêtres rectangulaires en pierre de taille ; celle-ci est désignée comme étant **le castell**.

Comme de nombreux villages à cette période, Reynès était protégé par un château construit au XI<sup>e</sup> siècle et appartenant au comte de Besalù. En 1111, le comté fut intégré à la maison des comtes de Barcelone puis par mariage dépendra du comte-roi d'Aragon.



La généalogie des seigneurs de Reynès nous est inconnue, si ce n'est un dénommé *Alexis d'Albert* qui, en 1600 accorde la construction d'une forge (d'où le vocable *Farga de Reiners*).

L'église paroissiale consacrée par l'évêque d'Elne Pierre Bernat le 15 février 1114 se situe au lieu-dit Le Vila, sur la rive gauche du Tech ; elle entrera quelques années plus tard dans le domaine de la collégiale Sainte-Marie de Monastir del Camp à Passa.

Cette église du XII<sup>e</sup> siècle se compose d'une nef unique fermée à l'est par une abside à chevet plat ; elle est entièrement voûtée en berceau plein cintre. Son portail de plein cintre en grès et sa porte ferrée sont protégés par un porche lui aussi de plein cintre supportant un escalier en pierre menant au clocher-mur à deux baies.



Le village de Reynès possède une église dédiée à St Vincent du XVII<sup>e</sup> siècle, aussi appelée Notre-Dames-des-Neiges et située au pied des vestiges du château féodal ; la fête patronale y est célébrée en janvier et s'accompagne de la traditionnelle remise des *Brenes* (petits pains de seigle bénis) aux fidèles à leur sortie de la messe.

Pendant des siècles, Reynès a été une commune essentiellement agricole. Les cultivateurs vivaient en famille dans les fermes dispersées sur tout le territoire. Dans les années 1930 à 1940, 80% de la population vivait de l'agriculture, sauf les exceptions industrielles que furent le talc et le liège.

Depuis la fin de la guerre, la diminution de l'activité agricole se poursuit, le monde rural disparaît progressivement mais l'abandon des campagnes va être compensé par l'arrivée de nouveaux occupants. La population passe de 560 habitants en 1946 à 1218 en 1999.

### A propos de l'exploitation du talc :

Le gisement a été découvert lors des recherches pour gypse effectuées en 1876. Les travaux, à ciel ouvert au départ, furent ensuite poursuivis en galeries. Un travers-banc de 250m aboutissait à une grande descenderie de 200m de long, tracée en 1945, par laquelle on remontait le matériel. En 1949 existaient plusieurs descenderies d'où partaient un certain nombre de galeries horizontales, entre les niveaux 0 et -66. Les travaux sont aujourd'hui noyés.

D'abord descendu à dos d'homme (et même par des femmes au tout début), puis avec des mulets et charrettes, le talc brut fut acheminé à partir de 1929 par un transporteur aérien de 1500m jusqu'à une trémie où il était repris par camion jusqu'à l'atelier de broyage du Pont de Reynès.

La production était de l'ordre de 4500 tonnes par an vers 1930, 1000t/an en 1961, et de 5000 à 9000t/an de 1973 à 1977. Ce gisement, assez important, a fourni jusqu'à sa fermeture en 1978, environ 180000 tonnes de talc.

Trois qualités étaient commercialisées :

\*grise pour les charges industrielles (insecticides, engrais, industries mécaniques, savonnerie, porcelaine....)

\* blanche pour la papeterie

\*extra blanche pour la pharmacie et les produits de beauté ; cette catégorie ne représentant qu'un faible pourcentage

Prochaine Sortie : le 9 février 2025 Fillols

Pour se renseigner, tél à : Jean-François 04 68 56 81 03 / 06 20 40 63 05

